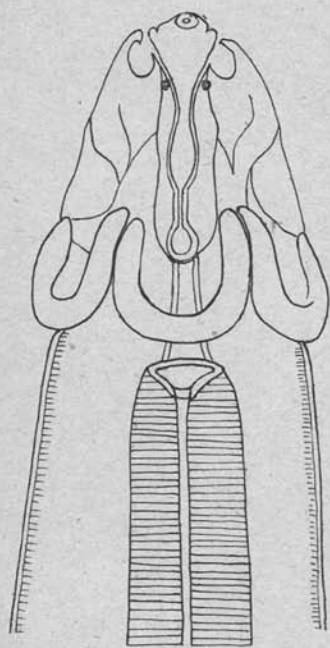


UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *PARABRONEMA* DU RHINOCÉROS  
(*PARABRONEMA RHINOCEROTIS* N. SP.) (1)

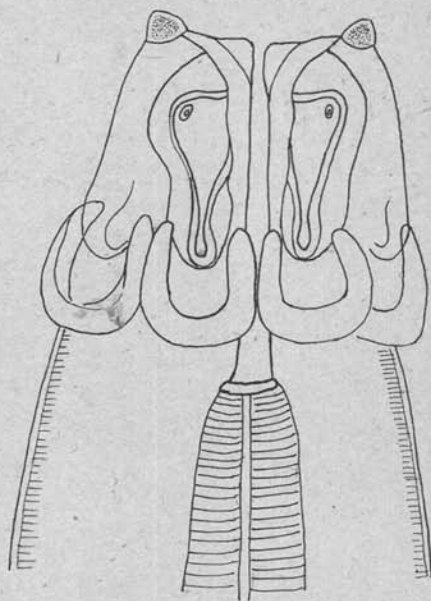
Par M. KHALIL

Professeur de Parasitologie à la Faculté de médecine du Caire

Un examen détaillé du matériel décrit par M. Neveu-Lemaire, dans son étude sur les nématodes du rhinocéros, m'a permis de découvrir, outre les espèces déjà signalées par cet auteur, un unique exemplaire femelle appartenant au



15  $\mu$



20  $\mu$

FIG. 1. — Tête de la femelle de *Parabronema rhinocerotis* : face dorsale.

FIG. 2. — Tête de la femelle de *Parabronema rhinocerotis* : face ventrale.

genre *Parabronema*. Ce fait est intéressant ; les parasites connus jusqu'à présent chez le rhinocéros se rapprochaient de ceux de l'éléphant, quoique formant des espèces distinctes. Plusieurs genres : *Quilonia*, *Memphisia*, *Amira*, *Murshidia*, *Grammocephalus*,

(1) Traduit de l'anglais par M. le Dr Ch. Joyeux.

ont des représentants uniquement chez l'éléphant et le rhinocéros. Le genre *Parabronema* semble cependant faire exception, car Rassowska (1924) en a décrit un chez le chameau et le professeur R.-T. Leiper m'a signalé la présence d'un *Parabronema* chez le mouton (communication orale). Je n'ai pu me procurer le travail de Rassowska et le parasite dont m'a parlé le professeur R.-T. Leiper n'est pas encore décrit.

DESCRIPTION. — Les caractères du ver femelle décrit ci-dessous le rapprochent de *P. indicum*. La structure des boucliers cuticu-

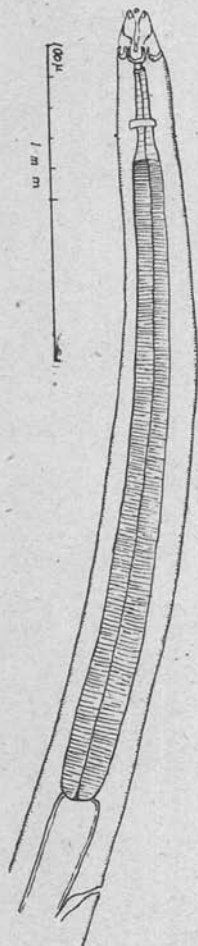


FIG. 3. — Extrémité antérieure de la femelle de *Parabronema rhinocerotis*.



FIG. 4. — Extrémité postérieure de la femelle de *Parabronema rhinocerotis*.

lares péri-céphaliques est différente, notamment en ce qui concerne les papilles. L'œsophage est plus long et la vulve est plus rapprochée de l'extrémité de l'œsophage. Ces différences morphologiques jointes à l'habitat, justifient la création d'une espèce nouvelle, malgré le manque d'échantillons mâles.

DIMENSIONS DES ESPÈCES DU GENRE PARABRONEMA

	<i>P. indicum</i> Baylis, 1921	<i>P. africanum</i> Baylis, 1921	<i>P. smithii</i> (Cobbold, 1882) Khalil, 1922	<i>P. rhodesiense</i> Yorke et Maplestone, 1926	<i>P. rhinocerotis</i> n. sp.
Longueur .....	7,9 mm.	13,0 mm.	♂ 4,1 mm. ♀ 8 mm.	♂ 7-8 mm. ♀ 9-10 mm.	♀ 12,0 mm.
Largeur maxima.....	0,31 »	0,39 »	0,2 » 0,26 »	0,115 »	0,35 »
Tête {	0,15 »	0,17 »	0,088 mm.	0,43-0,44 mm	0,17 »
Longueur.....	0,14 »	0,15 »	0,100 »		0,19 »
Largeur maxima.....					
Distance de l'anus à l'extrémité postérieure du corps.....	0,17 »	0,32 »	0,18 » 0,36 »	0,200 mm.	0,31 »
Longueur de l'oesophage.....	2,2 »	2,25 »	1,2 » 1,25 »	1,230 »	2,54 »
à l'anneau nerveux.....	0,32 »	0,34 »	0,22 » 0,23 »		0,32 »
à la papille cervicale.....	0,39 »	0,42 »	0,209 »		0,4 »
Longueur des spicules {	0,39 »	0,68 »	0,21 »	0,330 »	
droit.....	0,93 »	3,15 »	0,56 »	0,612 »	
gauche.....	0,06 »	0,08 »	0,03 »		
Gorgeret.....					
Distance de la vulve à l'extrémité postérieure de l'oesophage.....	0,4 »	0,4 mm. avant ou 0,4 derr.	id.	0,860-0,9 mm	0,184 »

Le ver est petit; il mesure 12 millimètres de longueur; son diamètre maximum est de 0 mm., 35. La tête apparaît de profil comme assez régulièrement quadrangulaire; de face elle est plutôt subconique. Les appendices auriculaires sont en forme de fer à cheval, plus massifs que ceux de *P. indicum*. Chaque lèvre est surmontée d'une large papille proéminente. Il existe deux paires de papilles inférieures plus petites. La cuticule est finement striée partout, sauf au niveau de la tête. L'œsophage est très long, et mesure 2 mm., 54. On peut lui considérer une portion antérieure, étroite, longue de 150  $\mu$ , entourée par l'anneau nerveux, et une portion postérieure, beaucoup plus longue et un peu plus large. Les papilles cervicales sont petites, situées dans une dépression de chaque côté du corps, faisant à peine saillie à la surface, à 0 mm., 4 de l'extrémité céphalique. La queue est courte, nettement arrondie. Elle a 0 mm., 31 de long. Au point de jonction du canal anal et de l'intestin, existe une constriction très nette. La vulve est située à une petite distance de l'extrémité céphalique de l'œsophage. Le vagin et les deux utérus sont dirigés vers l'extrémité caudale.

HÔTE. — *Rhinoceros africanus* (= *Rhinoceros bicornis*).

HABITAT. — Intestin.

LOCALITÉ. — Région du lac Rodolphe (Afrique orientale).

L'unique exemplaire de cette espèce est déposé dans les collections du laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

Dans le tableau suivant, nous donnons les mensurations les plus importantes des espèces connues de *Parabronema*, exception faite pour celle décrite par Rassowska.

Certains auteurs ont émis l'opinion que le genre *Squamane* Thiel, 1925 serait synonyme de *Parabronema*. Il s'agit évidemment de deux genres distincts.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BAYLIS (H.-A.). — A new genus of Nematodes parasitic in Elephants. *Parasitology*, XIII, 1921, p. 57.
- KHALIL (M.). — A revision of the nematode parasites of elephants with a description of 4 new species. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, 1922, p. 205.
- RASSOWSKA (R.-I.). — Nematodes of cattle in Turkestan. *Reports of the state experimental Institute, Moscow*, V, II, n° 1, 1924 (en russe).
- VAN THIEL (P.-H.). — Deux nématodes nouveaux d'un singe hurleur de Suriname. *Ann. de Parasit.*, III, 1925, p. 171.
- YORKE (W.) et MAPLESTONE (P.-A.). — *The Nematodes parasites of vertebrates*. Churchill. London, 1926.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.